vinetur

Les exportations de spiritueux de l’UE ont progressé de 12 % à fin septembre, portées par la demande américaine

Les ventes hors de l’Union ont atteint 6,946 milliards d’euros, les États-Unis ayant le plus contribué au rebond après une année 2025 en retrait

jeudi 26 novembre 2026



Les exportations de spiritueux et de liqueurs de l’Union européenne vers les marchés hors de l’Union ont progressé de 12 % au cours des neuf premiers mois de 2026, principalement grâce à la hausse des ventes aux États-Unis, selon un rapport de la Commission européenne sur le commerce agroalimentaire publié le mardi 24 novembre, à partir de données d’Eurostat.

De janvier à septembre, les exportations de spiritueux distillés et de liqueurs de l’UE ont atteint 6,946 milliards d’euros, soit 725 millions d’euros de plus que sur la même période en 2025. La Commission a indiqué que les États-Unis étaient à l’origine de la plus grande part de cette hausse, la valeur des ventes européennes de spiritueux et de liqueurs dans le pays ayant augmenté de 13 %.

Le rapport indique également que l’Ukraine et la Russie ont acheté davantage de spiritueux et de liqueurs de l’UE sur la période, sans toutefois préciser les taux de croissance ni les valeurs propres à ces deux marchés. La Commission a désigné ces trois destinations comme les principaux moteurs de la hausse des exportations, mais n’a pas ventilé les résultats par type de produit, comme le whisky, la vodka ou les liqueurs, ni fourni de chiffres sur les volumes exportés.

Cette distinction est importante, car la hausse de 12 % annoncée concerne la valeur des expéditions, et non le nombre de bouteilles vendues ou de litres exportés. La hausse des recettes à l’exportation peut s’expliquer par une demande plus forte, des prix plus élevés, une montée en gamme, des effets de change ou une combinaison de ces facteurs. Le rapport de la Commission ne précise pas lesquels ont joué le rôle le plus important.

Le rebond des exportations de spiritueux se distingue dans le contexte plus général du commerce agroalimentaire de l’UE. Selon les données de la Commission, une seule catégorie agroalimentaire a enregistré une progression de la valeur des exportations en euros supérieure au cours des neuf premiers mois de 2026. Les exportations agroalimentaires nettes de l’Union ont augmenté de 1,044 milliard d’euros sur cette période. Les spiritueux et les liqueurs ont ainsi représenté près de 70 % de l’amélioration globale, après prise en compte des baisses enregistrées dans d’autres catégories.

Cette meilleure performance marque un retournement après une année 2025 moins favorable. Sur l'ensemble de l'année 2025, les exportations de spiritueux et de liqueurs de l'UE ont totalisé 8,353 milliards d'euros, contre 8,769 milliards en 2024. Le recul s'est élevé à 416 millions d'euros, soit 4,7 %. À fin septembre 2026, le secteur avait toutefois déjà exporté pour 6,946 milliards d'euros de produits, contre 6,220 milliards sur la même période en 2025, signe d'un net changement de tendance.

Les États-Unis restent un marché essentiel pour les distillateurs et producteurs de liqueurs européens, en raison de sa taille et de la demande de longue date pour les boissons alcoolisées haut de gamme importées. Les chiffres de la Commission n'expliquent pas en détail les raisons de la hausse des achats américains en 2026, mais la progression de 13 % a fait des États-Unis le principal contributeur à la hausse globale des ventes de l'UE hors de ses frontières.

Le rapport ne précise pas si la hausse traduit une demande accrue de la part des consommateurs dans l'ensemble du marché américain ou si elle se concentre sur certains produits ou segments de prix. Il n'indique pas non plus si les gains ont bénéficié à un nombre limité de pays producteurs de l'UE ou s'ils ont été largement répartis au sein de l'Union.

L'Ukraine et la Russie figurent également parmi les destinations où les achats ont augmenté, mais la Commission n'a pas quantifié cette évolution pour ces marchés dans les chiffres de synthèse cités dans le rapport. En l'absence de ventilation détaillée par pays, il est impossible de mesurer la contribution de chacun à la hausse globale de 725 millions d'euros des exportations.

Les importations de spiritueux et de liqueurs dans l'UE ont également progressé sur la même période, mais à un rythme plus lent que les exportations. Les achats de l'Union auprès des pays tiers ont augmenté de 8 %, à 3,390 milliards d'euros, entre janvier et septembre. La croissance des exportations ayant dépassé celle des importations, l'excédent commercial du secteur s'est encore creusé.

L'excédent commercial des spiritueux et des liqueurs a atteint 3,556 milliards d'euros au cours des neuf premiers mois de 2026, contre 3,072 milliards sur la même période un an plus tôt. Il a ainsi augmenté de 484 millions d'euros, soit 15,8 %. Autrement dit,

pour chaque euro supplémentaire dépensé par l’UE en spiritueux et liqueurs importés, les recettes à l’exportation ont progressé d’environ trois euros.

La hausse de l’excédent confirme l’importance du secteur dans la balance commerciale agroalimentaire de l’UE. Les spiritueux distillés et les liqueurs représentent une catégorie plus réduite que certains grands produits agricoles et alimentaires en volume, mais ils génèrent une valeur élevée à l’exportation et peuvent peser de manière disproportionnée sur les recettes commerciales.

Les derniers chiffres indiquent qu’au moins jusqu’en septembre, la demande étrangère de spiritueux fabriqués dans l’UE s’était suffisamment renforcée pour compenser le recul de l’année précédente. Le rapport de la Commission du 24 novembre, qui couvre uniquement les neuf premiers mois de l’année, ne précise pas si cette dynamique s’est poursuivie au dernier trimestre de 2026.

Les données laissent également en suspens la question de la durabilité de la reprise des exportations. La Commission ayant publié des valeurs et non des volumes physiques, il n’est pas encore possible de déterminer dans quelle mesure la hausse tient à l’augmentation des quantités expédiées ou à celle des prix. Le rapport montre néanmoins que les spiritueux et les liqueurs figuraient parmi les catégories agroalimentaires exportées les plus performantes de l’UE à fin septembre, le marché américain jouant un rôle central dans cette reprise.